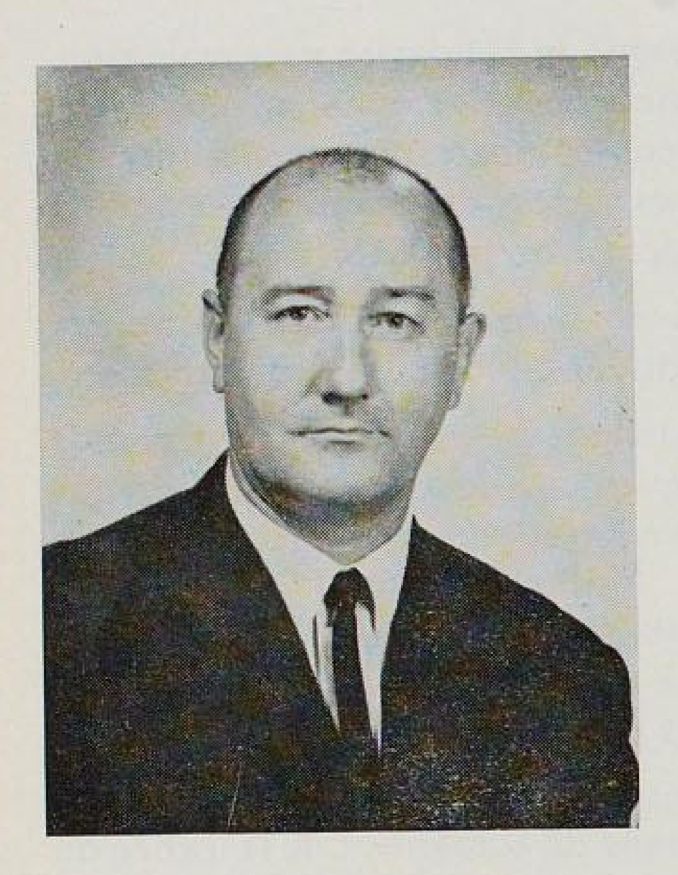
UNION POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE



Roger CORRÈZE

47 ans

Hôtelier - Père de trois enfants

Conseiller Général de Loir-et-Cher

MAIRE DE SALBRIS

Suppléant éventuel :

Michel GIRARD

35 ans

Directeur Commercial
à Châtillon-sur-Cher

CHÈRES ELECTRICES, CHERS ELECTEURS,

La France vit un cauchemar. Les émeutes du Quartier Latin, l'arrêt prolongé des principales activités économiques, l'agitation dans de nombreuses grandes villes, l'intervention d'éléments subversifs incontrôlés, la prise de conscience d'un affreux conflit entre générations, font craindre le pire.

Dans d'impressionnantes manifestations de masse, le drapeau rouge et le drapeau noir se sont côtoyés, aux accents de " l'Internationale ", alors qu'au même moment, le drapeau tricolore, celui de la Révolution Française, celui de Verdun, celui de Bir-Hakeim et celui de la Résistance intérieure, etait profané. La République vacillait sur ses bases.

Personne ne semblait avoir prévu un tel débordement de violence destructive. Beaucoup de politiciens crurent que le moment était venu d'emboîter le pas au courant révolutionnaire. C'est ainsi que Monsieur MITTERAND, Président de la Fédération de la Gauche et perpétuel candidat aux plus hautes charges de l'Etat, parlait **D'IMPOSER** un gouvernement populaire. Avec quelques autres, qui prenaient leurs désirs pour des réalités, il montait une combinaison ministérielle, sans se préoccuper des règles constitutionnelles.

Les accords de Grenelle, l'attitude énergique du Président de la République et la marée humaine de la Concorde et des Champs-Elysées, arrêtaient la marche vers l'abîme. Le Général de Gaulle, en prononçant la dissolution de l'Assemblée Nationale, a voulu donner la parole au peuple. Il n'existait pas de manière plus démocratique, pour la Nation, de s'exprimer.

En raison des responsabilités qui sont les miennes depuis plusieurs années, fort de la confiance qui m'a été manifestée sur le plan local à deux reprises successives, conscient de la gravité des menaces pesant sur nos libertés, j'ai accepté d'être, dans ces nouvelles élections, le Candidat unique pour la Défense de la République. Je n'ai jamais appartenu à un parti politique. Je n'avais pas souhaité être candidat et je ne m'y était pas préparé. En me présentant à vos suffrages, je veux simplement faire mon devoir, comme vous le feriez vous-mêmes.

Si vous faites de moi votre représentant au Parlement, je ne trahirai pas votre confiance. Bien des électeurs modérés ont dû être péniblement surpris en voyant à la télévision, leur mandataire, Monsieur LOUSTAU, applaudir frénétiquement les orateurs communistes lors du débat sur la motion de censure. Je puis vous assurer que je n'ai aucun goût pour l'anarchie, ni pour le totalitarisme lugubre, qu'il soit trotskyste, maoïste ou soviétique. Contrairement au député sortant, je ne suis pas l'allié et l'otage du parti communiste. Avant tout, je suis partisan de l'ordre et du respect de la légalité républicaine : je ne me prêterai jamais à une compromission contraire à cet idéal.

Dans le cadre des Institutions que la France s'est donnée, j'agirai en homme libre au sein d'une majorité que je souhaite la plus élargie possible. Je n'hésiterai pas à dénoncer les erreurs du passé, celles des régimes précédents et aussi celles commises sous la Ve République. Malgré de brillantes réussites en plusieurs domaines, celle-ci a eu le tort d'être souvent indifférente à l'injustice sociale et d'ériger en système de gouvernement la technocratie et le mépris administratif.

En ce qui concerne l'avenir, je suis de ceux qui pensent qu'il peut sortir du bien des évènements que nous venons de vivre et qui mettent en cause des structures inadaptées à notre époque.

Les accords de Grenelle (augmentation des bas salaires, diminution progressive de la durée du travail jusqu'à 40 heures, liberté syndicale au sein des entreprises, révision des textes sur la Sécurité Sociale, abaissement de l'âge de la retraite) et les conventions particulières auxquelles ils ont servi de base, constituent une étape importante vers l'amélioration du niveau de vie. Il ne faut pas que ce résultat soit compromis par l'inflation et le chômage. Pour cela il faudra s'abstenir de toute démagogie et avoir le courage d'imposer tous les sacrifices que la compétition internationale peut rendre nécessaires. Connaissant parfaitement les soucis de la population que j'administre, je mets au premier rang de mes préoccupations, la sécurité de l'emploi.

En vue de la construction d'une société plus juste et plus humaine, de nouveaux rapports entre les étudiants et les professeurs, entre le personnel des industries et leurs employeurs doivent être élaborés. Ils devront reposer, ainsi que l'a déclaré le Général de Gaulle dans son récent interview, sur la notion de participation aux responsabilités. Je proclame cependant sans réserve mon attachement à l'économie privée qui réclame la liberté d'entreprendre et le maintien des petites et moyennes exploitations industrielles, agricoles et commerciales.

La France a toujours été un pays agricole, elle est faite pour le demeurer. En liaison avec les organisations professionnelles, je souhaite pouvoir œuvrer en faveur de la modernisation des structures, de l'amélioration de la production et de la fixation de prix rémunérateurs dans le cadre du marché commun.

Certains parlent de la jeunesse ; j'ai prouvé, quant à moi, par des actes, mon attachement à son égard. Je soutiendrai sans hésiter les projets visant à assurer l'épanouissement intellectuel, moral et physique de nos jeunes.

Enfin je considère que la solidarité nationale doit s'exercer d'une manière effective et non symbolique, en faveur des anciens combattants et victimes de guerre, des personnes âgées, des handicapés physiques, des familles, des rapatriés d'Algérie.

J'espère que sera réalisée au plus tôt l'amnistie totale, condition indispensable de l'unité Française.

Telle est donc ma ligne de conduite ; j'aimerais vous entretenir longuement de l'action que je voudrais entreprendre en faveur de cette circonscription que je connais bien. Malheureusement le cadre restreint de cette circulaire ne me le permet pas, mais l'œuvre que j'ai déjà réalisée dans ma commune est une garantie de mes possibilités.

Je prends la responsabilité de défendre vos intérêts, que vous soyez paysans de Sologne et de la vallée du Cher, ouvriers des usines et ateliers, artisans et commerçants, Présidents de sociétés sportives et culturelles, Présidents de Syndicats d'Initiative et de Comités Touristiques, Maires et Conseillers Municipaux.

A vous de dire à l'homme nouveau que je suis, si vous approuvez ma volonté de soutenir les orientations nouvelles dans l'ORDRE ET LE RESPECT DE LA LÉGALITÉ RÉPUBLICAINE. Il ne suffit pas de se dire socialiste pour l'être, il faut avant tout être social, et je crois l'avoir prouvé.

POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE ET DE LA LIBERTÉ, le plus cher de nos biens, apportez-moi massivement vos suffrages dès le premier tour.

Vive la République... Vive la France...

Roger CORRÈZE

Candidat d'Union pour la Défense de la République

Conseiller Général — Maire de Salbris

Suppléant éventuel :

Michel GIRARD

Directeur Commercial à Châtillon-sur-Cher

IMPRIMERIE CENTRALE - ROMORANTIN